

EXPOSITION DU 05 FEVRIER AU 13 MARS 2020

"Une histoire de CARTES"

Nouveautés et raretés de la carto-thèque du Service commun de documentation (SCD) de l'Université Bordeaux Montaigne

Commissaire invité
Philippe Laymond

Vernissage mercredi 05 février à 13h20
dans le cadre de la journée d'étude de l'APHG :

"Quoi de neuf en géographie?
Asie du sud-est / tourisme / espaces ruraux"

Maison Des Suds
12, Esplanade des Antilles 33600 PESSAC



Commission EXARMAS

Le laboratoire Passages réunit des chercheurs en sciences sociales (géographie, sociologie, anthropologie...) qui aborde l'espace par les spatialités c'est-à-dire par les constructions qui permettent aux acteurs de mettre en forme le monde dans lequel ils (nous) vivent (vivons).

Construites par les acteurs, les spatialités sont intrinsèquement dynamiques : elles se dessinent et se redessinent en permanence. Mais, dans le contexte contemporain de crises et d'incertitudes, elles se transforment assez radicalement. C'est pourquoi l'objectif du laboratoire pour le quinquennal 2016-2021 est d'articuler les reconfigurations des spatialités et les changements globaux. Pour ce faire le dispositif EXARMAS se propose d'engager la réflexion sur les représentations du rapport dialectique entre reconfigurations des spatialités et changements globaux à partir d'un format original : le dialogue entre œuvres artistiques et questionnements scientifiques.

En invitant les membres du laboratoire ou des invités extérieurs à exposer leurs tableaux, sculptures, photographies, ... il s'agit d'investir deux à trois fois par an la Maison des Suds (Pessac, Campus de l'Université Bordeaux Montaigne) pour confronter représentations de l'espace et espaces des représentations en engageant un dialogue ouvert entre Arts, Sciences et Sociétés.



« Une histoire de **CARTES** : Nouveautés et raretés de la cartothèque du Service
Commun de Documentation (SCD) de l'Université Bordeaux Montaigne »

Exposition du 05 février au 13 mars 2020

Pour sa douzième exposition, EXARMAS, a le plaisir d'accueillir Philippe Laymond (bibliothèque de géographie-cartothèque du SCD de Bordeaux Montaigne, docteur en géographie) comme commissaire invité qui exposera une série des cartes / pièces articulées autour de 5 thèmes: une histoire de relief, une histoire au 1:50 000, une histoire de couleur, une histoire de dalles et une histoire ancienne, mais aussi nouvelle. Cet ensemble de cartes variées permet de s'interroger sur les représentations spatiales, tout en explorant d'un nouveau regard la mise en art des cartes.

La bibliothèque de géographie-cartothèque de l'université Bordeaux Montaigne fait partie du Service commun de documentation (pôle documentaire STC). Accueillant surtout des étudiants et des enseignants-chercheurs, ce centre de documentation est aussi ouvert aux autres publics.

Son fonds documentaire comporte plusieurs milliers de documents cartographiques, accumulés au fil des décennies par des achats et des dons. Ce fonds comprend notamment de nombreux documents datant de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

La France est l'aire la plus représentée, mais on y trouve aussi des cartes de toutes les régions du monde. Comme d'autres collections patrimoniales de l'université Bordeaux Montaigne (ouvrages, photographies, etc.), les cartes les plus anciennes sont progressivement numérisées et consultables sur 1886: <http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/>.

Ces cartes sont aussi consultables sur navigae : <http://navigae.fr>



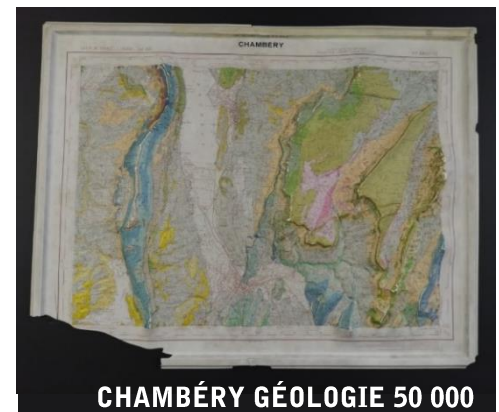
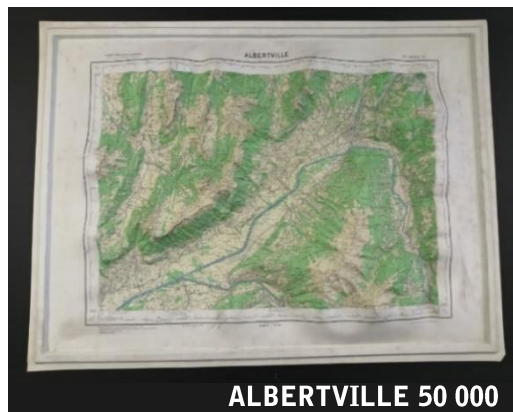
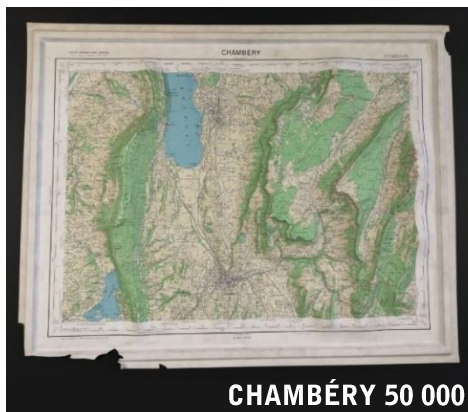
Une histoire de relief

Les cartes sont des représentations de l'espace, généralement en 2 dimensions. Bien avant les représentations en relief permises par le numérique, des procédés permettaient cette vision en 3 dimensions. Ces cartes en matière plastique ont été publiées par l'Institut Géographique National dans les années 1950-1960. Ce sont pour l'essentiel des cartes topographiques (mis à part la carte géologique de Chambéry), à échelles variables.

L'intérêt de ces cartes est de représenter des espaces au relief marqué. Concernant le territoire français, c'est logiquement que les massifs montagneux sont les plus représentés, en premier lieu les Alpes. Les cartes de la Beauce ou des Landes n'ont pas été achetées, mais peut-être n'ont-elles pas été publiées sous ce format...

Ce type de document donne aussi un effet remarquable pour les îles montagneuses. Enfin, une carte du Guatemala, publiée par l'Army Map Service (Etats-Unis) complète ce corpus.

Ces cartes représentent donc des atouts indéniables par rapport aux cartes « classiques ». Mais elles possèdent aussi des défauts par rapport au papier : plus chères (l'IGN vend encore des cartes en relief), elles prennent plus de place (difficile de les entasser dans un tiroir), et elles sont très fragiles. Il est donc recommandé de ne les toucher qu'avec les yeux...

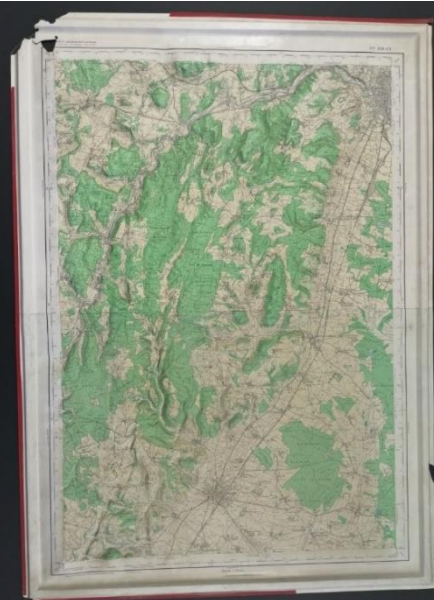




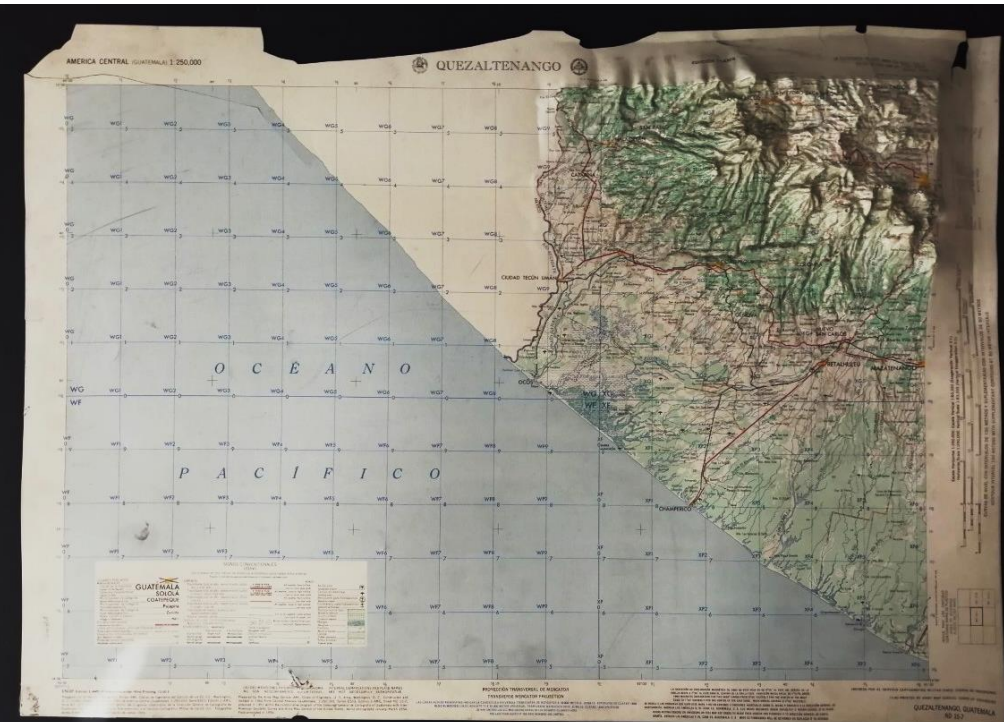
VANOISE 100 000



ST CHRISTOPHE EN OISANS 50 000



BEAUNE 50 000



QUETZALTENANGO



MADAGASCAR



STRASBOURG 200 000



COTE D'AZUR 100 000



TAHITI



GUADELOUPE



CORSE

Une histoire au 1: 50 000

Ces 6 feuilles de cartes topographiques sont toutes à la même échelle du 1:50 000, mais elles sont toutes d'éditeurs nationaux différents.

Des organismes publics de cartographie, militaire ou civil, sont chargés de dessiner et publier des cartes topographiques « officielles », qui symbolisent alors la souveraineté d'un Etat sur son territoire.

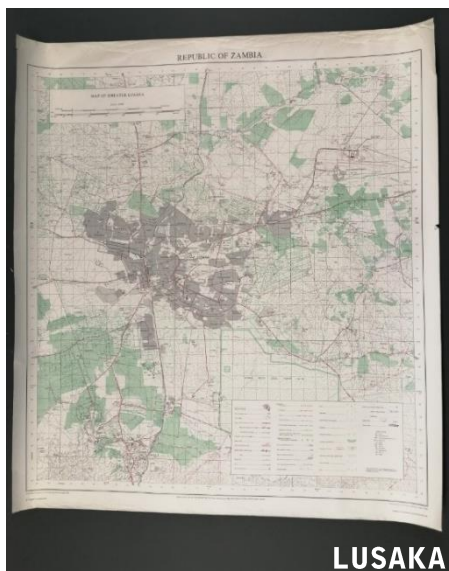
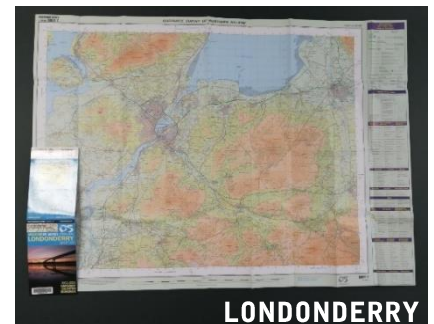
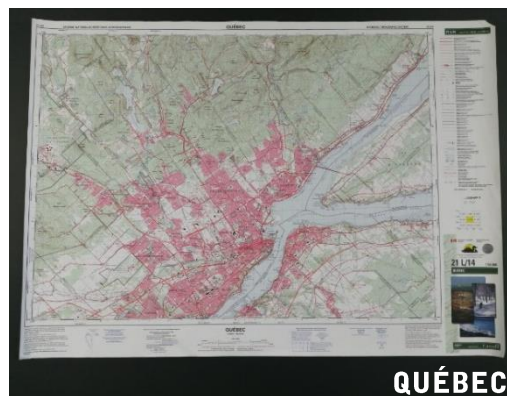
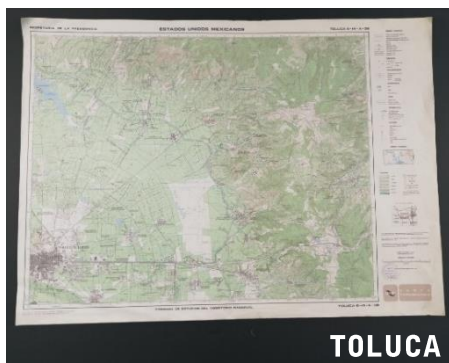
Ces cartes se prêtent aisément au jeu des comparaisons.

La représentation du relief est la caractéristique des cartes topographiques. Pour ces 6 cas, les courbes de niveau sont utilisées partout, les points cotés sont présents partout sauf sur la carte de Toluca, et l'usage de l'estompage (zones grisées qui facilitent la lecture des dénivellations) n'est présent que sur la carte espagnole.

A noter aussi la différence de la carte d'Irlande du Nord qui utilise des couches de teintes hypsométriques. Ce procédé facilite grandement la lecture du relief, mais présente l'inconvénient de rendre moins visibles les couvertures forestières, et invisibles les surfaces agricoles.

En ce qui concerne ces éléments de végétation et d'usage agricole, les situations sont variables avec l'utilisation de plages colorées (Espagne) et la dissémination de symboles ponctuels (Inde), la carte de Lusaka se trouvant en situation intermédiaire. Dans tous les cas, la couleur verte est utilisée. Cette couleur est même omniprésente sur la carte mexicaine (seule carte où le rouge n'est pas utilisé). L'utilisation du bleu pour représenter l'hydrographie est une autre permanence.

A propos des voies de transport terrestre, la ligne rouge domine pour les routes (mis à part au Mexique donc), et la ligne noire pour les voies ferrées. C'est beaucoup plus nuancé pour le dessin des surfaces bâties avec deux « écoles » : le grisé, ou bien le rouge. A noter que sur la carte de Londonderry, la frontière internationale entre le Royaume-Uni et l'Irlande est signalée, mais elle est très peu visible pour ce type de carte.



Une histoire de couleur

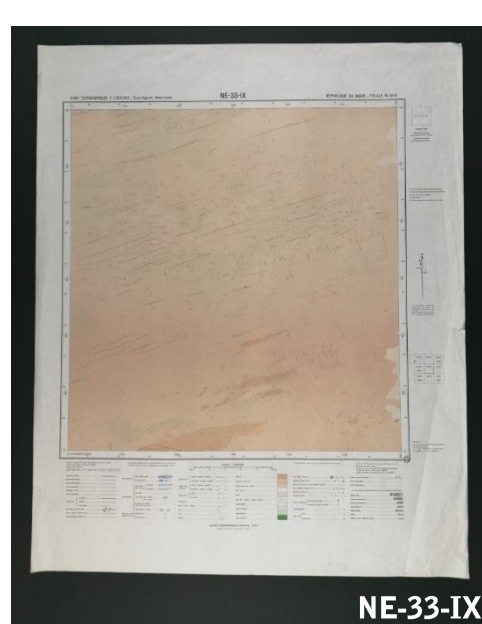
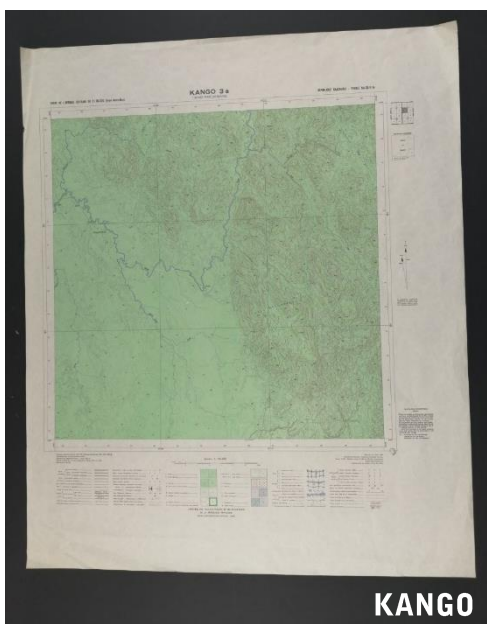
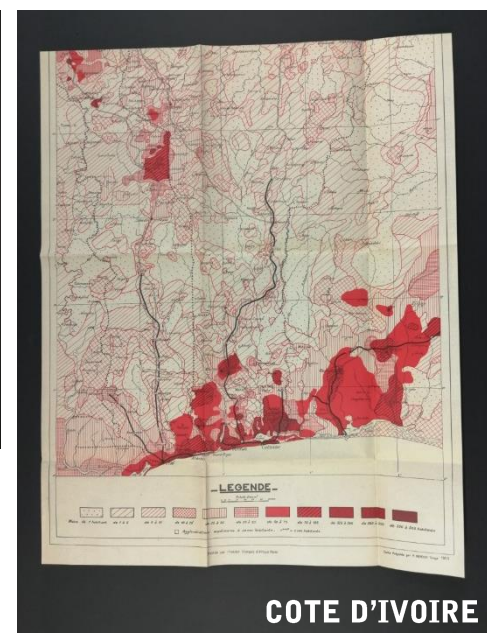
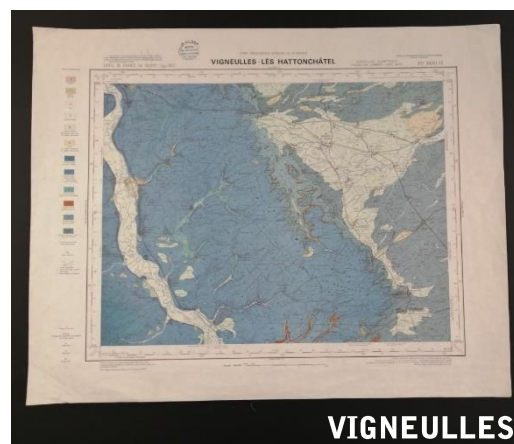
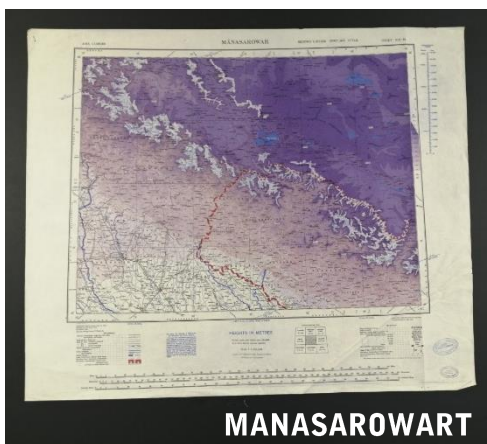
Cette sélection de cartes représente des espaces très variés. Elle permet de montrer des cartes presque monochromes. Nous avons choisi ici 6 cartes qui composent les couleurs primaires et secondaires.

Le langage cartographique s'applique par un certain nombre de conventions dont le choix des couleurs. Ainsi, le vert est utilisé pour représenter les espaces forestiers du Gabon. De même, l'orange pale a été choisi pour représenter les terrains plus ou moins ensablés de cette partie du Sahara au Niger.

Le bleu n'est pas dominant que sur les représentations d'espaces maritimes. Sur la carte géologique de Vigneules-lès-Hattonchâtel, il est utilisé pour représenter les strates calcaires affleurantes du plateau des Hauts-de-Meuse. Seules les surfaces alluvionnaires tranchent en vert très pale, ainsi que les strates d'oolithes ferrugineuses avec un liseré orange au niveau des talus.

La couleur semble parfois choisie arbitrairement, dans le but de faciliter le rendu visuel, ou bien pour une autre raison... C'est le cas pour le violet dominant sur cette feuille topographique du secteur de l'Himalaya au 1:1 000 000. Le dégradé des couleurs indique bien les différences d'altitude.

A la même échelle, les australiens ont quant à eux choisi le jaune pour ces secteurs du Queensland où les données topographiques étaient incomplètes. Enfin, sur la carte de la Côte d'Ivoire, le degré d'intensité du rouge donne un bon rendu des variations de la densité démographique.



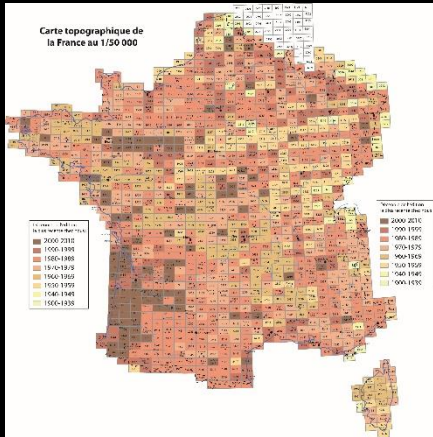
Une histoire de dalles

Le tableaux d'assemblage est le compagnon fidèle du cartothécaire (le terme est dans le dictionnaire de l'Enssib !), et ce n'est pas nouveau comme le montre la carte de l'Europe méridionale, datée de 1807.

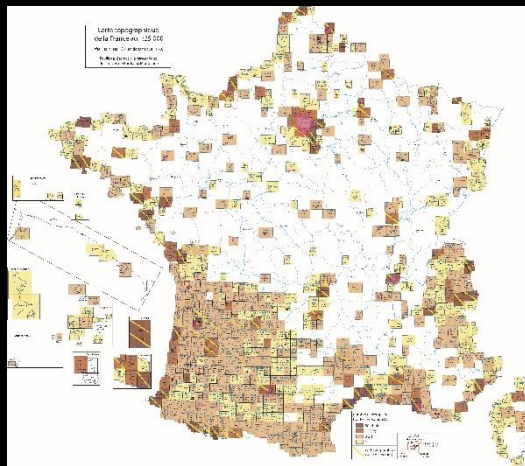
Le système de découpage d'un territoire en x feuilles permet de retrouver facilement, par le biais d'une numérotation (façon bataille navale) et d'une recherche spatiale, la feuille représentant l'espace souhaité.

Le système de classement est variable selon les pays et le nombre de feuilles. La carte topographique de la France au 1:50 000 rassemble ainsi 1092 feuilles, l'Asie centrale au 1:1 000 000 seulement 20 feuilles.

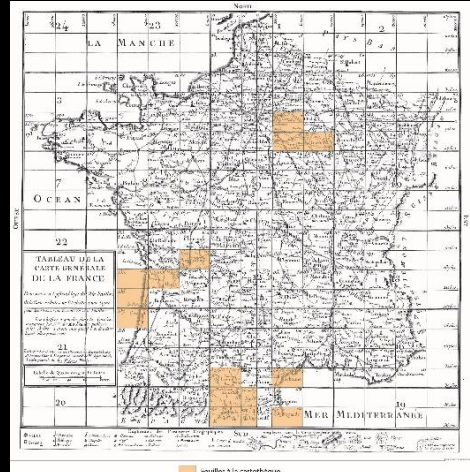
Souvent fournis par les éditeurs de cartes, ces tableaux de repérage peuvent être complétés pour montrer l'état de collection, de façon manuelle autrefois, grâce à l'outil numérique aujourd'hui. Le site Cartomundi, catalogue collaboratif de cartes en série, permet désormais d'éditer facilement des tableaux d'assemblage.



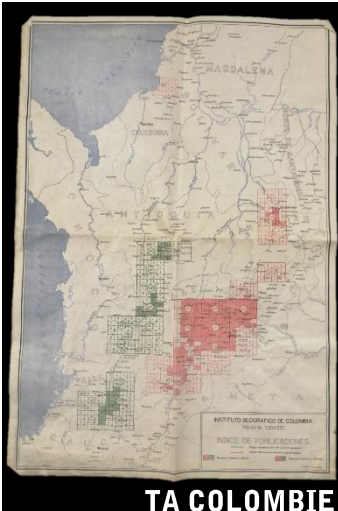
**FRANCE TOPO 50 000
PAR DÉCENNIES**



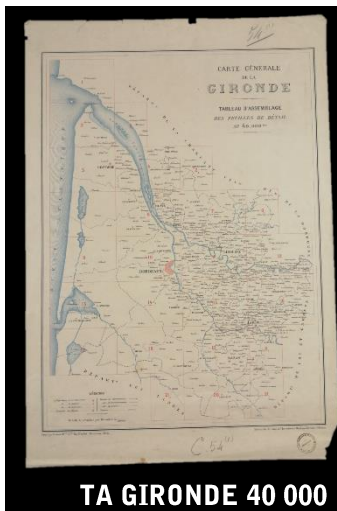
FRANCE 25 000 NOMBRE



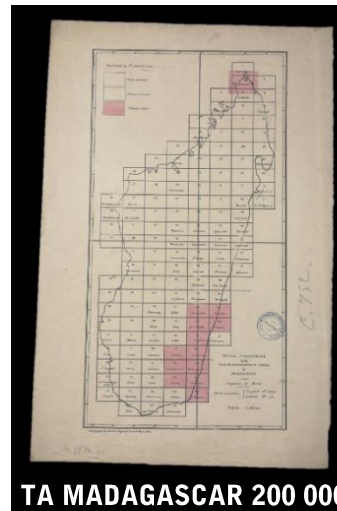
TA CASSINI



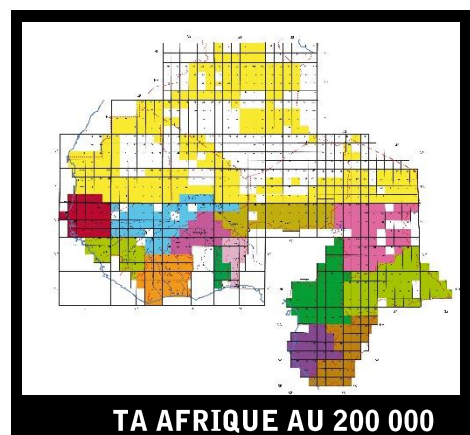
TA COLOMBIE



TA GIRONDE 40 000



TA MADAGASCAR 200 000



TA AFRIQUE AU 200 000



TA MISSISSIPPI



TA EUROPE



TA ASIE CENTRALE

Une histoire ancienne, mais aussi nouvelle

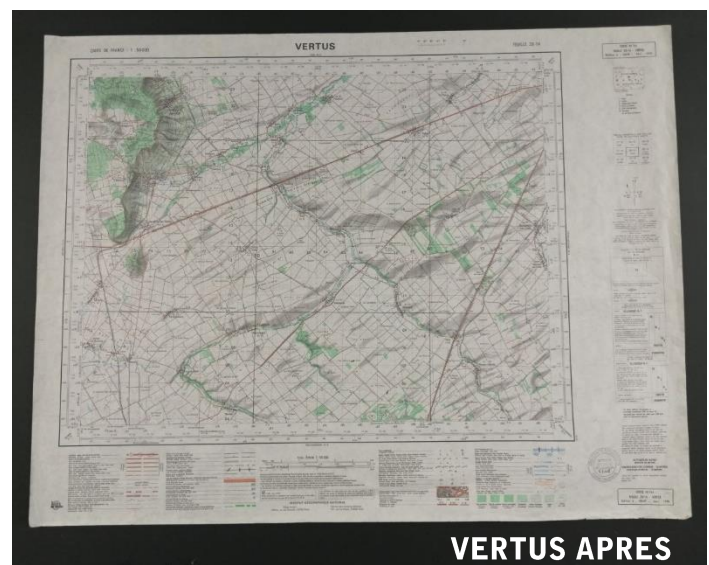
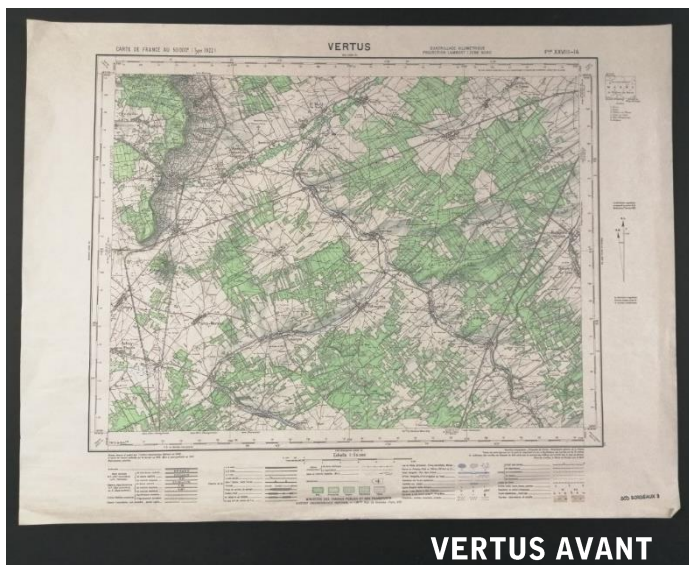
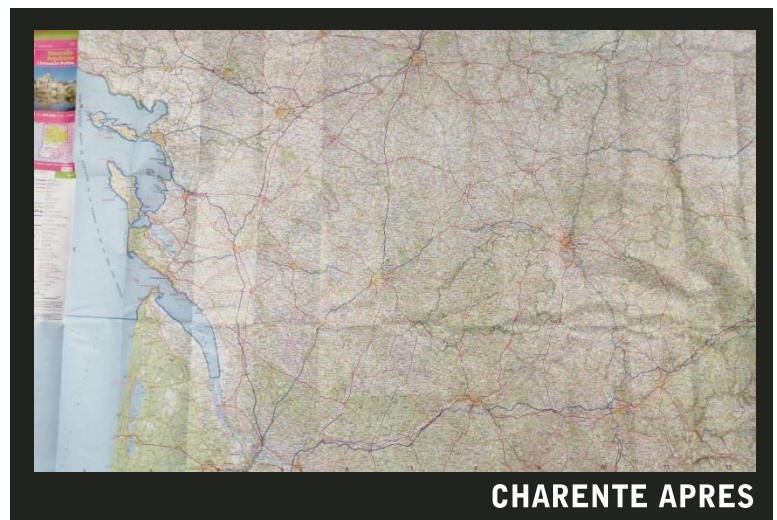
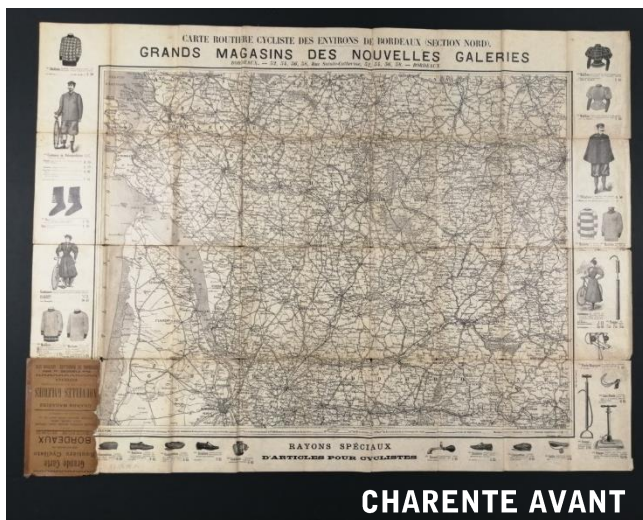
La comparaison de cartes d'années différentes permet l'étude diachronique. C'est un exercice classique dans les travaux dirigés d'étudiants en licence de géographie. L'observation des principales transformations spatiales fonctionne ainsi très bien avec les cartes topographiques de la France.

Cela peut concerner l'évolution de la couverture forestière (cartes de Vertus), ou bien la croissance spatiale d'une ville (cartes de Toulouse), les exemples sont nombreux.

Les mutations spatiales sont aussi observables avec des cartes de factures différentes. Les délimitations des frontières, la toponymie (cartes d'Afrique de l'ouest), les infrastructures routières (cartes du secteur des Charentes) sont d'autres éléments qui rentrent dans ce jeu des différences avant/après.

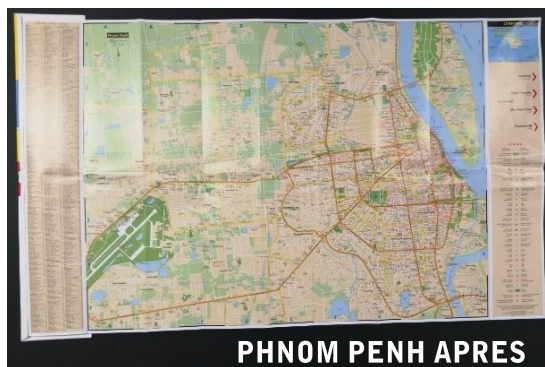
Des cartes anciennes, de tailles variées, permettent aussi d'observer l'évolution des représentations cartographiques (cartes de Fogo, nord du Vietnam).

Ces quelques exemples permettent de comprendre l'intérêt scientifique et pédagogique de conserver et d'analyser ces cartes qui ne sont « plus à jour ».

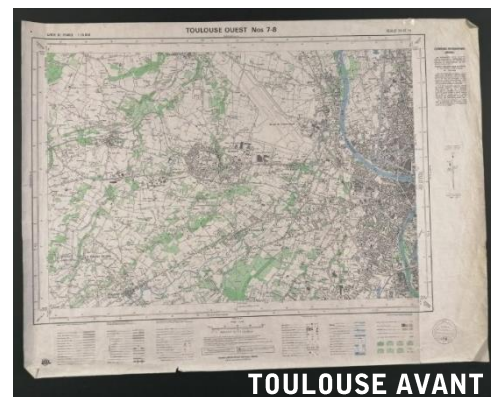




PHNOM PENH AVANT



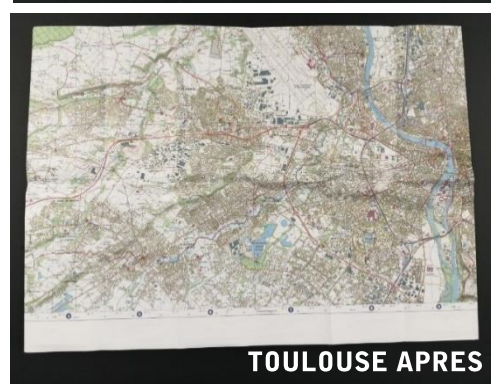
PHNOM PENH APRES



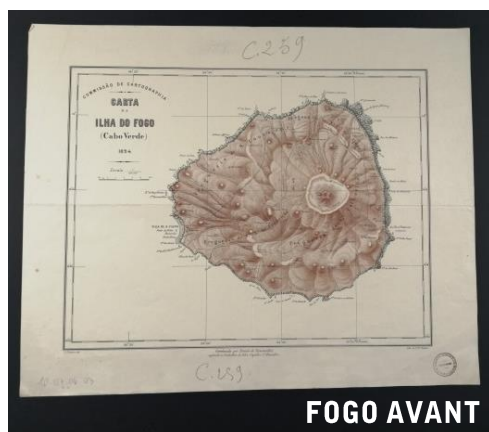
TOULOUSE AVANT



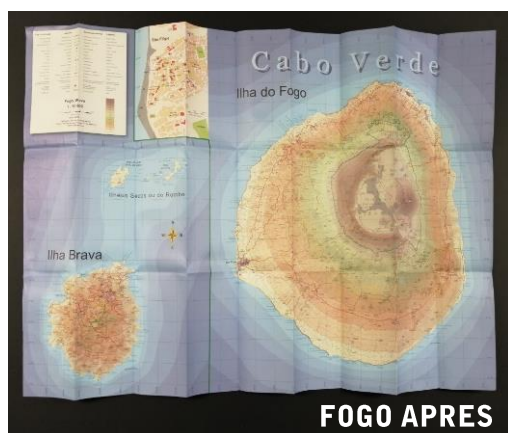
NORD VIETNAM AVANT



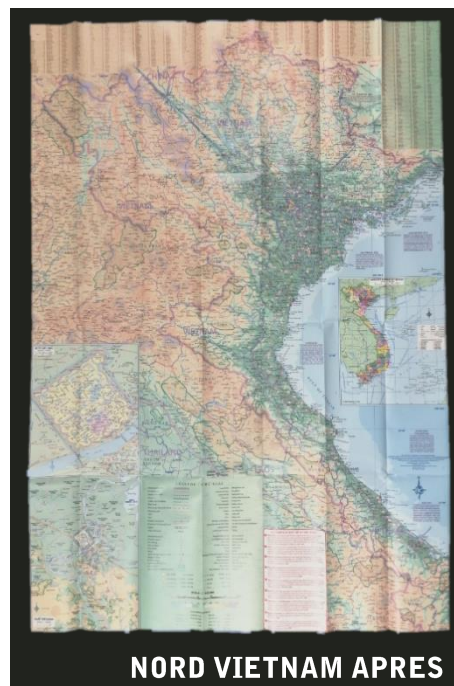
TOULOUSE APRES



FOGO AVANT



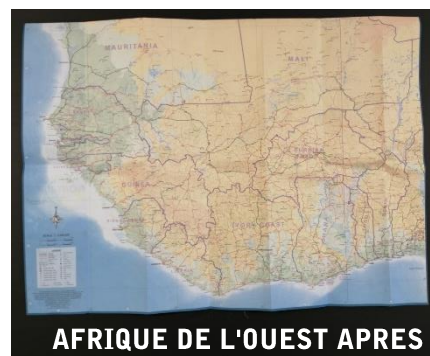
FOGO APRES



NORD VIETNAM APRES



AFRIQUE DE L'OUEST AVANT



AFRIQUE DE L'OUEST APRES



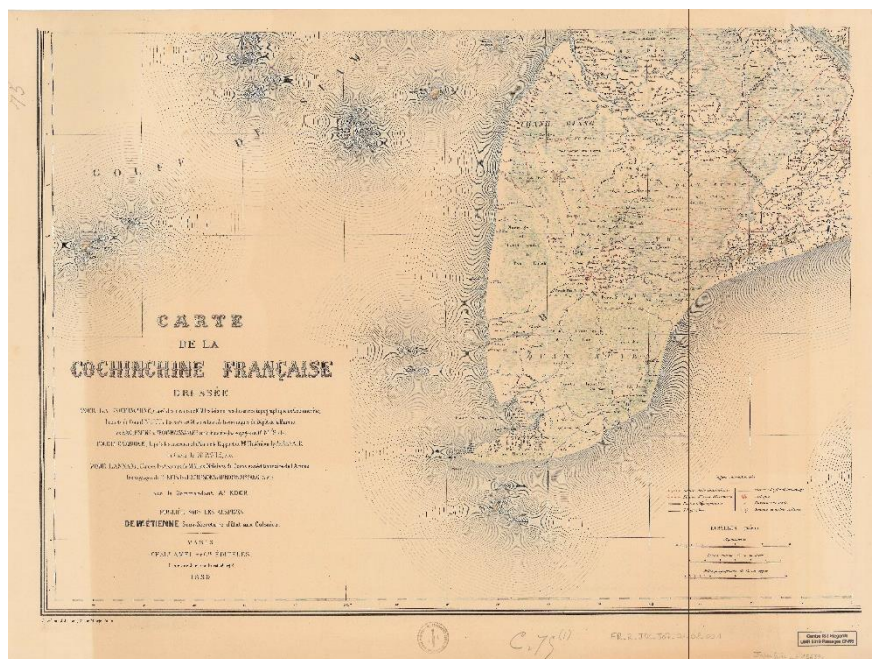
DE L'ANCIEN ROULE ET DU NEUF PLIE

Le Centre d'Information Scientifique et Technique Regards de l'UMR Passages présente ses collections d'archives scientifiques : cartes et photographies des chercheurs

Les archives scientifiques du Centre Regards sont aujourd'hui en partie accessibles via la plateforme de recherche et visualisation spatiale Navigae. Parmi les collections figure en particulier un ensemble de 389 cartes d'Indochine française, réalisées entre 1876 et 1952. De nombreux autres documents concernant l'Asie du Sud-Est sont accessibles via Navigae : Birmanie, Cambodge, Laos, Philippines, Thaïlande, etc. Provenant de différents laboratoires de recherche du CNRS et des universités, la couverture historique et géographique des collections accessibles via la plateforme est en effet très riche (documents iconographiques et carnets de terrain).

Toutes les collections de Navigae : <https://www.navigae.fr/>

La collection Indochine française du Centre Regards : <https://www.navigae.fr/> La collection Indochine française du Centre Regards : [https://www.navigae.fr/map?textSearch=collection:\"Fonds de l'Indochine Française du Centre IST REGARDS-CNRS\"](https://www.navigae.fr/map?textSearch=collection:\)



Titre : Carte de la Cochinchine française :
feuille 1

Auteur : Al Koch

Date : 1889

Légende : Carte de la Cochinchine divisée en quatre feuilles dressée par Al Koch et publiée par Challamel et cie sous les auspices d'Etienne, sous-secrétaire d'État aux colonies en juin 1889. Elle indique les limites de la Cochinchine et d'arrondissements, ainsi que les routes télégraphiques et télégraphes, les chemins de fer et tramways, les villages, les bureaux de poste, les rizières et les autres cultures.

Pour toute information sur l'utilisation de Navigae n'hésitez pas ! : contact@navigae.fr





Contact EXARMAS

commission.exarmas@gmail.com